

Mgr Aupetit archevêque de Paris

Author : Riposte Catholique

Categories : [Eglise en France](#), [En Une](#), [Riposte Catholique](#)

Date : 7 décembre 2017



Champagne et alléluias à l'archevêché de Paris : le siège parisien échoit à un autre fils du cardinal **Lustiger**, **Michel Aupetit**, évêque de Nanterre, 66 ans. La joie est à la mesure inversée des craintes que l'on a nourries tout au long de la préparation ardue de cette nomination, de la voir se porter sur un candidat "franciscain".

Car c'était loin d'être joué. Le Pape, ou son entourage, s'y intéressait beaucoup. On a donc parlé du très progressiste Mgr **Jean-Luc Brunin**, évêque du Havre, au caractère fort difficile, soutenu, dit-on, par l'influent cardinal **Danneels**. Des rumeurs ont aussi circulé à propos du beaucoup plus civil et amène Père **François-Xavier Dumortier**, jésuite, ami intime du Pape, ancien recteur de l'Université Grégorienne, supérieur de France de la Compagnie. Mais de nombreuses bonnes fées veillaient : entre autres, le nonce **Ventura**, le cardinal **Ouellet**, Préfet de la Congrégation des évêques, et surtout le cardinal **Vingt-Trois** lui-même, qui avait fait de la consécration de Nanterre, le 4 mai 2014, une vraie fête de famille.

Michel Aupetit, qui fut médecin en proche banlieue parisienne pendant douze ans avant d'entrer au séminaire, où il fut accueilli par **Éric Aumonier**, depuis évêque de Versailles, est le moraliste du monde ecclésiastique de la capitale (*Contraception : la réponse de l'Église*, Téqui, 1999). Il importait beaucoup au cardinal Vingt-Trois, très affecté par la tournure des synodes sur la Famille et de leur aboutissement dans *Amoris lætitia*, de maintenir cette ligne à Paris.

Quels rapports cet homme aimable, non dépourvu d'autorité, à la parole si franche qu'elle devient parfois gaffeuse, entretient-il avec les choses liturgiques ? Le 2 décembre 2007, comme vicaire général, il avait imposé, lors d'une messe au Val-de-Grâce, dépendant du diocèse aux Armées, d'y célébrer désormais face au peuple. En revanche, il a très volontiers organisé une messe anniversaire pour le *motu proprio Summorum Pontificum*, dans sa cathédrale de Nanterre, le 11 novembre dernier. S'il a été empêché, *in extremis*, de présider la cérémonie, c'est peut-être pour éviter que des photos n'en trônent aujourd'hui sur les blogues.

Accéder au siège de Paris, c'est aussi l'assurance de la barrette rouge, une place obligée à la Congrégation des évêques, un poids dans les nominations françaises, une influence déterminante sur la Conférence des évêques, d'autant que se prépare aujourd'hui la succession de la présidence de Mgr **Pontier** qui aura été très pâle. C'est devenir un de ceux qui influenceront sur le visage de l'Église de France demain. Ce lustigérien – néo-lustigérien ? – qu'est Mgr Aupetit aura-t-il la capacité de favoriser les nécessaires regroupements d'énergies pour sauver ce qui peut encore l'être après le pontificat de François, dans une France devenue par ailleurs postchrétienne ?

66 ans c'est concrètement la promesse d'un épiscopat d'une dizaine d'années. Autour du nouvel archevêque, on suppose qu'un autre Parisien pourra alors venir d'un autre siège pour prendre la suite. Bref, on rêve sur l'air de « Paris sera toujours Paris »...